L’armée burundaise compte ses morts au Sud-Kivu

La Libre Afrique,Â 19 janvier 2023 Les militaires envoyÃ©s dans le cadre de la force rÃ©gionale dans lâ€™est de la RDC ont dÃ©jÃ perdu au moins 40Â hommes. Ã€ Uvira, dans le Sud-Kivu, les militaires burundais dÃ©ployÃ©s en RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo dans le cadre des forces de lâ€™East African Community pansent leurs plaies au retour dâ€™une mission qui a fait bien des dÃ©gÃ¢ts matÃ©riels et humains. Officiellement, les troupes burundaises sont dÃ©ployÃ©es en RDC depuis le 15Â aoÃ»t dernier.

â€œLes Burundais ont Ã©tÃ© les premiers Ã sâ€™engager dans ce processus mis sur pied par lâ€™East African Community, souvient un membre des forces armÃ©es congolaises de la province, qui ajoute : â€œIl faut dire quâ€™ils nâ€™avaient pas atte accord pour venir pourchasser en RDC les milices burundaises hostiles au pouvoir du prÃ©sident Ndayishimiye.â€• Six cents hommes ont Ã©tÃ© dÃ©ployÃ©s dans un premier temps pour lutter contre les milices RED-Tabara et le Front de libÃ©ration nationale (FNL). â€œAu total, ces deux mouvements rebelles ne regroupent guÃ¨re plus de 400Â hommes, explique une source Ã Bujumbura qui ajoute,Â mais ils sont trÃ¨s mobiles et capables de se retirer sur les hauts plateaux dans la rÃ©gion de Fizi, des zones presque inexpugnables. â€•Â Dans cette rÃ©gion trÃ¨s accidentÃ©e, entre 1 500 et 3 000 mÃ¨tres dâ€™altit ces milices infligent des revers cuisants aux troupes burundaises peu habituÃ©es et pas Ã©quipÃ©es pour des combats sous une pluie glacÃ©e. â€œIci, tout se fait Ã dos dâ€™homme. Pas de vÃ©hicule, pas de bÃªte de bÃ¢t. Et ceux qui occupent ces disposent dâ€™une vue imprenable. Impossible de lancer des attaques sans Ãªtre vu.â€• Les soldats burundais, qui ne bÃ©nÃ©ficient dâ€™aucun â€œincitantâ€• pour sâ€™engager dans ces combats, contrairement aux militaires qui sont envoyÃ© missions onusiennes, â€œmanquent de motivationâ€•,Â explique, avec une bonne dose dâ€™euphÃ©misme, un jeune Burunda mener cette chasse aux rebelles, les militaires burundais ont dÃ» sâ€™Ã©loigner de leur base et rencontrent de solides problÃ¨mes de logistique, tant en munition quâ€™en nourritureâ€•, explique le politologue de lâ€™universitÃ© de LiÃ¨ge Bob Ka de passage fin de semaine derniÃ¨re Ã Uvira. Au moins 120 blessÃ©s soignÃ©s Ã Bujumbura Lâ€™armÃ©e burundaise ne communique pas sur les rÃ©sultats de cet engagement militaire et ses consÃ©quences. â€œIl y a plus de 40Â morts dans les rangs de lâ€™armÃ©e burundaise, dont un colonelâ€•, explique le militaire congolais. Selon plusieurs sources, qui confirment ce chiffres, plus de 120 militaires burundais, blessÃ©s dans ces combats, â€œsont soignÃ©s Ã Bujumburaâ€•. â€œRapatrier ces du front est un vÃ©ritable dÃ©fi, poursuit la source militaire congolaise.Â Comme lâ€™intendance ne suit pas, il est impossible d soigner les militaires blessÃ©s sur place. Ils doivent donc Ãªtre transportÃ©s sur une longue distance par leurs collÃ¨gues. Pour un blessÃ©, il faut deux soldats valides.â€•Â Ces Ã©vacuations dÃ©structurent les lignes de front et ont contraint lâ€™arm burundaise Ã renvoyer en ce dÃ©but dâ€™annÃ©e 300 hommes supplÃ©mentaires en RDC. â€œCela signifie aussi quâ€™on pas des blessÃ©s trop affaiblis. Ils ne survivraient pas Ã ce trajet. Cela signifie donc que le bilan de 40, voire 50Â morts qui circule aujourdâ€™hui paraÃ®t bien en deÃ§Ã de la rÃ©alitÃ©â€•, poursuit le militaire congolais. IntÃ©rÃªts Ã©conomiques C de Fizi et Mwenga dispose de gisements dâ€™or qui sont exploitÃ©s par des creuseurs artisanaux ciblÃ©s par les rebelles pour entretenir leur â€œeffort de guerreâ€•, mais aussi par les Ã©lÃ©ments de lâ€™armÃ©e burundaise qui, selon plusieurs tÃ©moi nâ€™hÃ©sitent pas Ã faire usage de leurs armes pour contraindre les petits exploitants de ces carrÃ©s miniers de leur cÃ©der production. â€œJusquâ€™aujourdâ€™hui, il nâ€™y a pas de budget pour ces troupes Ã©trangÃ¨res envoyÃ©es en RÃ©public du Congo pour lutter contre les rebelles qui sÃ©vissent depuis des dÃ©cennies aussi bien au Sud quâ€™au Nord-Kivu, mais aussi en Ituriâ€•,Â constate un observateur congolais. Celui-ci insiste sur le â€œrisque majeurâ€•Â de voir ces milliers de militair arrivÃ©s â€œen RDC, au prÃ©texte de nous aider Ã nous dÃ©barrasser de ces milices rebelles, se transformer Ã leur tour en exploitants et en pilleurs de notre pays. Câ€™est un vrai risque que nous courons parce que le chef de lâ€™Ã‰tat nâ€™a pas capable de restructurer son armÃ©e et sâ€™est contentÃ© de sous-traiter la dÃ©fense de notre territoireâ€•. Hubert Leclercq